

## **L'écologie, ici & partout, maintenant & toujours...**

L'écologie n'est pas que sujet de conversation, voire de controverses !  
Ni l'objet d'une propagande politique...

Étymologiquement, l'écologie est «*l'étude de la maison*». Elle concerne le vivant et ses lieux de vie, ses nombreuses interactions, ses besoins vitaux, ses diverses productions ...

L'écologie est une science, ou plutôt un vaste réseau de sciences, qui étudient les relations du vivant, dans la diversité de ses échanges avec ses environnements physico-chimiques et biologiques. Comme toute science, elle suscite débats, doutes, argumentations, preuves ou réfutations, anticipations et erreurs ...

L'écologie est aussi inséparable des activités humaines que le sont l'économie et les autres enjeux politiques.

### **Elle est donc enjeu du vivre ensemble, ici & partout, maintenant & toujours...**

Que ses enjeux aient été mobilisés, et défendus, par des militants associatifs (écologistes), et qu'un mouvement politique soit né de l'idée d'une "*écologie politique*", qu'ils soient devenus des enjeux politiques... notre attention ne doit pas être détournée de leur importance première : la vie !

De même, elle ne doit pas être détournée des travaux des écologues pour comprendre et expliquer de mieux en mieux la vie et ses propriétés, jusqu'ici particulières à la planète Terre. Plus précisément, la vie n'occupe qu'une relativement fine couche de celle-ci : la biosphère, au sein de laquelle se reproduisent incessamment de nombreux cycles (cycles de l'eau, O<sub>2</sub>/CO<sub>2</sub>, carbone...) pressentis bien avant que l'écologie n'existe. Déjà, Lavoisier affirmait : « *rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme* ».

Les enjeux de l'écologie se conjuguent, se combinent, se confrontent... avec nos enjeux politiques, ceux de la vie en société : la santé, l'économie, la démocratie, la culture...

### **Pourquoi la prise en compte de ces enjeux est-elle si difficile ?**

Probablement, à cause d'une prise de conscience très tardive des limites des "*ressources*" carbonées de notre planète.

Pourtant toutes les sociétés de cueillette ou agraires l'ont su, et certaines le savent encore aujourd'hui : elles ont appris à vivre en équilibre avec les capacités de régénération du vivant, et à en préserver la richesse.

En revanche, ces potentialités ne s'accommodent pas des surexploitations inconscientes ou cupides, suite à l'explosion des prélèvements dus aux modes de "*vie moderne*", du consumérisme combiné à l'augmentation de la population humaine.

Assurément, le capitalisme d'accumulation puise inconsidérément dans ce qu'il considère comme des "*ressources*" qu'il s'approprie au seul bénéfice de quelques privilégiés. Aujourd'hui, la durabilité d'un tel système est mise en question, et pour ses inégalités, et pour l'évident épuisement de nombreuses "*ressources*" non renouvelables...

### **L'enjeu du vivant transcende tous les autres !**

Lorsque l'Amazonie flambe et beaucoup d'autres forêts aussi, c'est une perte de biodiversité, une perte de patrimoine, une perte d'oxygène... certes, mais c'est surtout une perte de vie et des conditions qui lui sont favorables !

Cette perte, nous ne savons ni la mesurer, ni en mesurer les effets !!!

Lorsque l'océan, les fleuves et rivières, et tant de territoires terrestres, sont pollués, c'est tout le vivant qui en est affecté. Aquatique ou non, il est resté totalement dépendant de la molécule d'eau, H<sub>2</sub>O. Or, l'eau est désormais rarissime à trouver à l'état pur dans nos environnements. Et dire que pour répondre à certains de nos besoins, on en est arrivé à mêler nos eaux non potables à de l'eau pure extraite de nappes fossiles, jusqu'ici protégées de toute pollution, mais non renouvelables !!!

C'est une atteinte insupportable, souvent durable, à la biodiversité, à la vie !

Lorsque diminuent inexorablement les populations de poissons, d'insectes (et pas seulement des abeilles), d'oiseaux, des êtres vivants les plus « visibles »... ce sont les réseaux alimentaires qui sont appauvris et fragilisés, entraînant d'autres extinctions inéluctables. C'est une atteinte directe et indirecte à la biodiversité, à la vie !

Lorsque les sols sont arrosés de pesticides et autres produits destructeurs de la vie macroscopique et microscopique, c'est le premier maillon des chaînes alimentaires qui meurt et transmet le poison à ses consommateurs...

Alors pollués, déforestés, érodés... les sols *meurent*, privés de leurs êtres vivants !

C'est une atteinte directe et indirecte à la biodiversité, à la vie !

Lorsque l'air, cette atmosphère qui est propre à notre planète et ô combien liée à la vie de la plus grande partie des espèces actuelles, voit sa composition modifiée par la présence de molécules polluantes...

C'est encore une atteinte à la biodiversité... à la vie !

Autant de dimensions, autant d'atteintes dont nous ne savons mesurer les effets délétères !!!

### **Quelle évolution du vivant ?**

Les activités humaines ne changent pas que le climat, elles affectent également la biodiversité, donc les potentialités adaptatives du vivant, fruit de longs processus d'évolution.

Construits en relations, confrontations et collaborations, ces processus millénaires ont vu émerger l'espèce humaine ainsi que toutes les espèces avec lesquelles nous cohabitons. Enfants de cette évolution, nous ne savons pas – le saurons-nous un jour ?- mesurer l'importance des empreintes de nos activités sur cette dynamique du vivant.

En revanche, nous savons déjà les conséquences désastreuses que pollutions et surexploitations provoquent sur notre santé. La santé de tout le vivant ! Et combien elles fragilisent la survie de tant d'espèces, y compris la nôtre !

Déjà, les professionnels de la santé observent des maladies environnementales transmises héréditairement !!!

A l'évidence, l'érosion de la biodiversité, et sa modification, constituent l'enjeu principal d'une transformation de notre organisation sociétale et de nos modes de production, à commencer par ceux de notre alimentation.

**Toutes nos activités affectent le vivant, d'une manière ou d'une autre...**

**L'étude de ces interactions et leur prise en compte,  
l'écologie, est un sujet majeur.**

**L'écologie est devenue un enjeu politique premier.**

*La prochaine COP15-biodiversité sera organisée par la Chine, en 2020.*

[<https://www.frb-ipbes.fr/event/biodiversite-comment-preparer-la-cop15-de-2020-en-chine/>]